LE PATRIOTE DE L'OUEST



BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

J.-N. JUTRAS, Administrateur

22ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 4 janvier 1933 — No 45

Notre part d'impôt

Notre estimé confrère, "Le Nouvelliste" de Trois-Rivières, attire l'attention de ses lecteurs sur "l'apport respectif des provinces au trésor fédéral". Il leur signale que dans une période de huit mois le pays a versé en impôt sur le revenu la somme de $56,270,052.52; mais que de ce montant l'Ouest n'a fourni que $7,010,101.67 (à peine un huitième), alors que, formant trente pour cent de la population canadienne, il aurait dû verser $17,000,000.

Rien ne peut mettre en évidence notre pauvreté relative plus clairement que ne le font ces statistiques. Comme le mot l'indique, l'impôt sur le revenu ne se prélève pas d'après le chiffre de la population, mais d'apres les moyens financiers de chacun. Politiquement, l'Ouest fait partie du Canada, mais c'est un parent pauvre. Les grandes fortunes et les grandes industries se transporteront-elles jamais par ici?

* * * *

On lénifie le sort du prisonnier

Des règlements nouveaux, en vigueur à partir du premier janvier 1933, ont été promulgués par le gouvernment fédéral en faveur des détenus dans les pénitenciers.

Dorénavant, il doit y avoir plus de lumière dans les cellules, afin que l'occupant puisse s'adonner à son aise à la lecture. Les prisonniers pourront converser plus librement et les visiteurs seront admis plus facilement que dans le passé. Les règlements concernant le tabac seront moins sévères. Pas de punitions arbitraires. Certaines punitions ne pourront être infligées que sur l'ordre du préfet et du département, à Ottawa.

Les récentes insurrections et révoltes dont quelques pénitenciers du Canada ont été les théâtres n'auront donc pas été sans bons résultats pour les criminels détenus dans ces institutions.

Mais les adoucissements apportés au sort des prisonniers ne sont pas également bien vus par tout le monde. Il en est qui voient là une invitation au crime. Ils estiment qu'une prison n'est pas un hôtel de luxe, qu'il ne faut pas avoir trop de sympathie pour ceux qui n'ont montré que de la cruauté à l'égard de leurs victimes.

D'autres estiment que c'est un pas dans la bonne direction. A leur avis, la bonté fera plus que la sévérité pour ramener dans la voie droite les malheureux qui s'en sont éloignés.

* * * *

Le français à la radio

La commission fédérale de radio demande un secrétaire, spécifiant toutefois que celui-ci doit savoir le français.

A cette occasion, le *"Leader Post"*, de Régina, nargue *l'anti-French crowd in Saskatchewan*. Ces gens ont lutté contre l'usage de la langue française dans la province, dit-il, et cependant la preuve se fait de plus en plus évidente que beaucoup des meilleures situations dans le pays ne seront accessibles qu'à ceux qui parlent anglais et français. Le secrétaire de la commission de radio devra correspondre avec des personnes dont la langue est le français, continue-t-il; il y a Québec et les nations étrangères.

Le *"Leader Post"* fait aussi observer qu'il y a des situations dans le service civil et dans le chemin de fer Canadien National qui ne sont ouvertes qu'aux personnes connaissant le français.

Tel est aujourd'hui l'état de choses, dit-il, et cela se continuera. Il existe des réalités canadiennes qui donnent une touche de ridicule à la campagne *"anti-French language"* lancée pour des motifs politiques, il y a trois ans.

Malheureusement, cette campagne a semé l'animosité à pleines mains dans le pays, outre l'injustice manifeste qui nous a été faite et qui n'est pas réparée. Mais, puisque l'organe des libéraux dénonce ces méfaits, espérons que, rétabli au pouvoir, son parti nous restituera nos droits et, ce faisant, ramènera la paix. Justice que, d'ailleurs, nous sommes prêts à accepter de l'administration actuelle, avec laquelle notre ardent désir est de vivre en bons termes.

* * * *

Les lois civiles matrimoniales

Il est très probable, paraît-il, que l'honorable F. D. Munroe, ministre de la santé, présentera à la législature de la Saskatchewan, à la prochaine session, un bill amendant notre législation provinciale touchant les lois du mariage.

Des représentations ont été faites au gouvernement par des *"clergymen"*, protestant contre la trop grande facilité avec laquelle il est permis à certaines personnes peu réfléchies d'entrer dans l'union matrimoniale. Ces messieurs auraient même demandé que la publication des bancs soit rendue obligatoire. En viendrait-on là, même en dehors de l'Eglise catholique?

Monsieur le doctor Uhrich disait récement que la solution de nos problèmes sociaux se trouve dans les doctrines de l'Eglise catholique. Combien il a raison !..

Même certaines personnes, naguère ardentes protagonistes du divorce facile, en sont revenues de leur théorie favorite. Elles s'imaginaient y découvrir un soulagement aux afflictions des conjoints en querelle. Qu'y ont-elles trouvé? De nouvelles ruptures de contrat de mariage, des coeurs ravagés de douleur et de remords, le mépris mutuel, des enfants sans foyer et des foyers sans enfants, des scandales et la dégénérescence sociale.

Quand nos lois auront posé pour principe que *l'homme ne doit pas séparer ce que Dieu a uni*, déjà un grand pas sera fait. A part les complètement écervelés, tout le monde réfléchira avant de se lancer dans une union liant pour la vie entière. Et, une fois le contrat signé, on saura mieux éviter les causes de mésentente.

J. TAVERNIER, O.M.I.

La "Technocracy" c'est du socialisme

Dans un discours prononcé à Kindersley, M. M. J. Coldwell, chef du nouveau parti ouvrier-agraire, réclame la théorie de technocratie pour le socialisme. Il y a longtemps que les socialistes l'ont découverte, dit-il, car les développements scientifiques sans contrôle ne feraient que concentrer le pouvoir et la fortune dans les mains de quelques-uns, ce qui augmenterait inévitablement la misère des masses.

Le bois russe en Angleterre

La Russie va expédier, cette année, des quantités énormes de bois scié. D'après le colonel H. J. Mackie, marchand de bois très en vue et qui a été ces dernières années intermédiaire entre les industriels canadiens et russes, grâce à certains avantages naturels et à une bonne administration la Russie soviétique est à même de placer son bois sur le marché britannique 30 pour cent meilleur marché que ne peut le faire le Canada.

Une bénédiction papale aux "abonnés payants"

Nous avons rappelé maintes et maintes fois l'importance de la presse catholique dans le monde entier et surtout en notre province anglaise, submergée tous les jours par des colis de journaux jaunes, de magazines aux gravures lascives, de revues, de périodiques, de livres où suintent de la première à la dernière page le matérialisme, l'athéisme, l'amour libre, les querelles de ménages, les divorces, les scènes macabres de suicides, d'adultères, les vols organisés par des bandes de fripons passés maîtres dans l'art de l'escroquerie, du pillage et du vandalisme...

C'est en vain que nous chercherions dans la littérature pornographique étalée à la devanture de trop de librairies anglaises de l'Ouest un écrit de haute inspiration de nature à élever l'âme en lui inculquant les vrais principes de la morale et du dogme chrétien.

Nous nous souvenons d'une conversation où des jeunes gens vantaient Zola, Alexandre Dumas, Pierre Loti, etc...

Est-il étonnant après cela que le sens moral soit en baisse chez notre jeunesse. "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es", ce vieil aphorisme n'a certes pas perdu de son actualité ni de sa véracité. La radio, avec le jazz et le "crooning", la littérature avec son flot immonde qu'elle déverse sans cesse dans nos villes, villages et campagnes sont des agents de perversion et de démoralisation.

Pour endiguer le flot, cette fois, ce n'est plus nous qui signalons le bon journal, c'est Sa Sainteté le Pape.

Voici ce qu'il disait récemment aux étudiants des Associations universitaires d'Action Catholique.:

"Une formation journalistique est aujourd'hui nécessaire. De même, une nécessité s'impose dans les milieux catholiques, celle de s'intéresser aux journaux catholiques, de les soutenir et de les financer."

"Dans les autres pays, a ajouté le Pape, on manifeste un zèle ardent pour la presse catholique, même en Hollande où les catholiques, tout en étant une minorité, ont un grand jour de tout premier ordre, en France où il existe tout un réseau de journaux catholiques, en Belgique, en Allemagne et en Autriche, bien qu'elle soit appauvrie.

"Chez nous, poursuivit le Souverain Pontife, la presse catholique se réduit à très peu de chose.

"Certains journaux vivent —survivent, allait-il dire —, mais l'assistance et l'amour qu'ils mériteraient ne les soutiennent pas."

Le Pape rappela un incident de son enfance. Lors qu'il était tout jeune, quelqu'un, pour le dissuader, lui conseilla de lire peu les journaux, sous prétexte que c'était du temps perdu. Ce refrain, nous l'entendons encore aujourd'hui, avec cette différence qu'il n'exclut que les journaux catholiques, "ennuyants comme la pluie et où il n'y a rien de "thrilling".

Voilà pourquoi, étant donnée le manque de sérieux, nous avons tant de difficultés à obtenir des abonnés et des abonnés payants surtout.

Chaque fois que des âmes d'apôtre recommandent au Pape des journaux catholiques, ce dernier bénit d'une façon spéciale les "abonnés payants", sachant bien la nécessité de ces modiques sommes pour la vie du journal.

Pie XI a dit aux jeunes gens qu'ils devraient comprendre dans leur apostolat la presse catholique en général.

Sa Sainteté recommande l'apostolat de la presse catholique à la jeunesse de tous les pays, et donc à notre jeunesse.

"Voici, conclut le Pape, un champ d'apostolat, ce grand champ de bien qu'est la multiplication de la lecture de la bonne presse, à l'encontre du grand champ de mal qu'est la diffusion de la presse qui n'est pas trop bonne et souvent est très mauvaise."

Joseph VALOIS, O.M.I

A Travers le Monde

Sir Perley, Grand Croix de St-Michel

Londres. — A l'occasion du premier de l'an, Sir George Perley, ministre sans portefeuille dans le cabinet Bennett, a été promu Chevalier Grand Croix de l'Ordre St-Michel et St-George. Le "London Times", tout en souhaitant à Sir Perley la bienvenue dans l'Ordre, fait remarqur l'affaiblissement de la loi canadienne qui prohibe toute acceptation de titres honorifiques conférés à des Canadiens.

Valeur respective des dollars canadien et américain et de la livre anglaise

Le dollar américain a aujourd'hui une valeur considérablement plus haute que le dollar canadien. D'où il suit que les créditeurs canadiens qui ont des paiements à faire aux Etats-Unis et doivent solder en numéraire américain perdent des sommes très appréciables. Ainsi en est-il des villes de Saskatoon et de Calgary, qui ont vendu à des maisons de New-York des obligations dont l'intérêt s'élève annuellement à des centaines de mille. Calgary, particulièrement, se rebiffe et pose la thèse qu'elle devrait acquitter ses dettes en monnaie canadienne.

Par contre, la livre sterling est — relativement — inférieure au dollar canadien. Ce qui réjouit les Canadiens qui ont des créanciers en Angleterre. C'est ainsi que Prince-Albert et New Westminster vont faire quelques économies.

Pas de nouvelles taxes

Le procureur général de la province, l'honorable M. A. MacPherson, a déclaré hier que pas la moindre taxe, sous aucune forme, ne sera proposée à la prochaine session provincial.

L'Université coupe les salaires

A cause de la baisse des revenus, l'université de la Saskatchewan se voit dans l'obligation de réduire les salaires de ses professeurs et employés.

A partir du premier janvier, les hauts salaires subissent une baisse de 10 pour cent. Les salaires de $2,000 à $1.000, une baisse de 8 pour cent; et les salaires inférieurs à $1,000 une baisse de 6 pour cent.

Dix-huit avocats de la Saskatchewan sont à l'honneur

L'honorable M. A. MacPherson, procureur-général de la province, a publié tout récemment une liste de dix-huit avocats de la Saskatchewan qui viennent d'être honorés du titre de Conseiller du Roi. Les noms suivent:

Arthur Burnett, Maple Creek.
Claud Henry James Burrows, Regina.
Henri Joseph Coutu, Gravelbourg.
Harvey Argue Doraty, Saskatoon.
Gordon Wright Forbes, Régina.
James Graham, Weyburn.
Roy Theodore Graham, Ewift Current.
Robert Leith Honbidge, Kerrobert.
George Thomas Killam, Foam Lake.
William LeRoy Kinsman, Régina.
Peter George Makaroff, Saskatoon
Francis Harold McLorg, Saskatoon.
Garnet Cebric Neff, Grenfell.
William James Perkins, Estevan.
Walter Ernest Eeaborn, Moose Jaw.
Andrew S. Sibbald, Saskatoon.
Robert Ernest Turnbull, Régina.
Henry Ward, Régina.

Trois hauts fonctionnaires soviétiques mis à mort

On mande de Moscou que trois hauts dignitaires communistes, dans l'Ukraine, on été condamnés hier à être fusillés pour n'avoir pas révélé le plein montant des récoltes dans le district dont ils avaient charge. Les paysans, on le sait, tâchent de tromper le gouvernement sur la quantité de grain qu'ils moissonnent afin d'en garder le plus possible pour eux-mêmes. Trois autres fonctionnaires ont été condamnés à dix ans de prison, et cinq à huit ans.

Ambassadeur français en Italie

Hier, M. Henri de Jouvenel, qui a déjà été délégué par la France à la Société des Nations, a été nommé ambassadeur en Italie. Le premier ministre Mussolini l'accepte comme sonna grata.

L'Année Sainte du 2 avril 1933 au 2 avril 1934

Les Voeux du Pape -- Douleurs et consolations -- Date de la Passion du Christ -- Difficultés présentes et dignité de l'âme -- Célébration du Jubilé

Cité du Vatican. — Dans la réponse traditionnelle aux voeux du Sacré Collège, la veille de Noël, Sa Sainteté Pie XI, après avoir, selon l'usage, énuméré les joies et les douleurs de son pontificat au cours de l'année qui s'achève, adressa ses voeux au monde entier et proclama qu'en commémoration du 19e centenaire de la mort et de la résurrection du Christ l'année 1933 sera une "année sainte' ou jubilaire, à partir du 2 avril prochain. Le Pape a exprimé le voeu qu'au cours de l'année jubilaire le monde pense moins à ne parler que de réparations, de dettes, d'armements et de désarmement et tourne ses pensées vers l'expiation nécessaire et vers un salutaire désir de régénération morale.

SOUHAITS A L'UNIVERS ENTIER

Répondant au cardinal Piquatelli, doyen du Sacré Collège, le Souverain Pontife s'adressait de fait à tout l'univers. Après avoir dit ses préoccupations et ses joies, Sa Sainteté s'exprima ainsi:

Nous avons échangé avec le Sacré Collège les voeux inspirés par la fête sainte et le nouvel an. Nous profitons de ce que l'admirable appareil de Marconi est mis à notre disposition pour envoyer directement et verbalement nos voeux paternels à tous nos vénérables frères pontifes, au clergé entier, à tous les religieux et religieuses, à ceux-là surtout qui continuent dans le champ des missions le travail apostolique de l'évangélisation, à tous les fidèles, à tous les néophytes, aux catéchistes, à tous et à chacun. Que ce soient des voeux de toutes grâces et consolations spirituelles en l'Esprit Saint. Voeux joyeux de persévérance dans le service de la religion, de secours et de coopération utile dans toutes les difficultés de fruits plus abondants encore de grâce de Dieu et de salut des âmes pour le mérite de la sanctification, ainsi que nos prières le demandent et le demanderont toujours à Dieu.

Et pour les peuples nos voeux et notre constante prière au Très Haut; voeux et prière pour la paix et la tranquillité dans l'ordre de la confiance mutuelle, pour des relations si fraternelles, pour l'extension des secours là où les besoins sont plus grands, pour une somme suffisante de travail rémunérateur, pour des conditions de vie moins troublées et incertaines.

QUELLE ANNEE NOTRE-SEIGNEUR EST-IL MORT

Le Pape rappela l'incomparable valeur de la Rédemption et de l'établissement de l'Eglise. Puis, en venant à la date de la mort du Sauveur, il dit:

De tous ces faits merveilleux d'où sont sortis la vraie renaissance du monde, cette vie et cette civilisation chrétiennes dont nous goûtons les fruits mûrissants, l'année prochaine, 1933, est celle que l'opinion commune des fidèles identifie sans hésitation comme l'année 33 de l'ère actuelle, avec l'année de la mort de Jésus-Christ, et qu'ils maintiennent, comme on Nous l'a attesté de plusieurs parts, que le centenaire est le dix-neuvième.

La science ne se croit pas capable d'affirmer le contraire catégoriquement, mais même suivant la science — et Nous avons étudié de notre mieux cette question difficile —; Nous avons interrogé des spécialistes reconnus —, l'année 1933 et l'année 1934 sont celles qui détiennent

Suite à la page 2

UN CONSISTOIRE

De nouveaux cardinaux seraient créés en février. Le Canada n'est pas représenté dans le Sacré Collège

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Pie XI, en rapport avec la prochaine année jubilaire qui va commémorer le 19e centenaire de la mort du Christ, a décidé de tenir un Consistoire dans cinq ou six semaines. Au cours de ce Consistoire, le Souverain Pontife annoncera la création de huit nouveaux cardinaux.



Le Sacré collège se compose actuellement de 53 Cardinaux, 26 Italiens et 27 étrangers. Ce chiffre sera porté à 61 par les créations qui seront annoncées au prochain consistoire. Le Sacré Collège lorsqu'il est complet, comprend 70 cardinaux.

On s'attend à ce que les noms des futurs cardinaux soient annoncés prochainement. Ceci se fait, d'ordinaire, trois semaines avant le Consistoire afin de permettre aux prélats ainsi honorés de la pourpre cardinalice de se rendre à Rome en temps pour assister au Consistoire et y recevoir le chapeau des mains du Pape.

Le dernier Consistoire, avec création de cardinaux, a été tenu le 30 juin 1930. Les pays étrangers actuellement représentés dans le Sacré-Collège sont l'Allemagne, l'Autriche, l'Angleterre, la Belgique, le Brésil, l'Espagne, les Etats-Unis, la France, la Hongrie, l'Irlande, la Pologne, le Portugal et la Tchéco-Slovaquie. Deux pays qui l'étaient depuis assez longtemps déjà, la Hollande et le Canada, ne le sont plus par la mort des cardinaux Van Rossum et Rouleau, ce dernier archevêque de Québec, auquel a succédé S. Exc. Mgr Villeneuve.

Dans les cercles du Vatican, on dit que le Saint-Père aurait l'intention de nommer deux cardinaux dans l'Empire britannique. On ajoute qu'il est peu probable que le nombre des cardinaux américains soit augmenté.

Le Consistoire annoncé aurait lieu dans la première quinzaine de février 1933.

Un père qui aime ses enfants

Deux fillettes déjà formées à la charité -- Générosité de Marcelin et de Pré-Ste-Marie

Les parents qui savent aimer intelligemment les enfants dont Dieu les a favorisés et leur a donné charge ne croient pas accomplir leur devoir en les bourrant de friandises et en leur laissant faire leurs quatre volontés: ce serait en faire des victimes du caprice et de toutes les passions. Lisez les deux charmantes lettres ci-dessous et vous verrez comment un père sait ennoblir le caractère de ses enfants, en les formant à la mortification, à la discipline du soi et à la charité. Ces deux missives sont adressées au Révérend Père Bruck, directeur de l'orphelinat de Prince-Albert.

Pré-Ste-Marie, Sask.,
le 31 décembre 1932.

Mon Révérend Père,

J'ai trouvé de l'argent l'été dernier et je le donne aux pauvres orphelines.

J'aurais aimé acheter des bonbons, mais mon papa dit que j'en ai assez mangés et qu'il faut aider ceux qui n'en ont pas. J'ai huit ans. J'ai deux petits frères et deux petites soeurs. Il y a deux ans que je vais à l'école. Je suis en bonne santé et je vous souhaite un joyeux Noël et une heureuse année, à vous et à tous vos chers petits orphelins.

Rita MAHUSSIER.

Pré-Ste-Marie
le 19 décembre 1932.

Mon Révérend Père,

Ma petite soeur a trouvé de l'argent. Elle m'a donné vingt-cinq cents. Je vous les donne pour vos orphelins. Je voudrais bien acheter des joujous, mais mon père ne voulait pas. Il m'a dit qu'il fallait aider les pauvres. Je vais à l'école depuis deux ans. J'ai neuf ans. Joyeux Noël et bonne année au Père Bruck et à tous ses orphelins.

Marie MAHUSSIER

Par l'intermédiaire du "Patriote", le Révérend Père Bruck désire aussi exprimer sa reconnaissance à la paroisse de Marcelin qui lui a envoyé près de 1500 livres de viande de diverses espèces et une bonne quantité d'habits et sous-vêtements. Le tout d'excellente qualité et transport payé. Cette expédition a été rendue possible par le dévouement d'un comité à la tête duquel présidait M. l'abbé Lebel, curé de la paroisse. L'envoie a été fait par les soins de M. Labrosse, marchand.

Le directeur de l'orphelinat nous communique encore la lettre suivante:

Tisdale,
le 28 décembre 1932

Au R. P. W. Bruck, O.M.I.
Prince-Albert, Sask.

Bien cher Père Bruck,

Sur la fin de cette semaine vous recevrez par le C. N. R., quelque cent livres de viande, volailles et porc. Cela vous est envoyé par ma mission de Pré-Sainte-Marie.

Avec la présente je vous envoe $3.00, dont 75c offertes par deux petites filles. Elles ont trouvé cet argent et, au lieu de le dépenser, elles ont préféré le donner aux orphelins. Aussi elles se sont permises de vous crire chacune une petite lettre, vous les trouverez avec la présente.

Comme il n'y a pas d'agent à la gare d'où partira ce que nous vous envoyons, je vous envoie l'argent ramassé pour payer le transport.

Mon Révérend Père veuillez agréer mes meilleurs souhaits pour le nouvel An, pour vous et tous vos orphelins qui vous sont si chers.

De votre tout dévoué in Xto et Maria,

Joseph Alfred RIVARD, P.S.M.
P.O. Box 148,
Tisdale, Sask.

L'Actualité Economique

Deux mille chevaux canadiens pour la Turquie

Soumissions canadiennes demandées

Montréal. — Un journal de cette ville publiait récemment la dépêche suivante de son correspondant d'Ottawa:

Des hommes d'affaires canadiens seront appelés à soumissionner à des travaux gigantesques, en Turquie, annonce M. Albert Champagne, d'Ottawa, ancien député de Battleford aux Communes et frère de feu Napoléon Champagne, ancien contrôleur municipal d'Ottawa. M. Champagne s'est rendu en Turquie, au mois d'octobre, d'où il est revenu, ces jours derniers. Rencontré par le correspondant de la "Presse", il a bien voulu donner quelques renseignements sur le résultat de son voyage. Ce n'est pas la première fois que M. Champagne se rend en Turquie, où il est bien connu du gouvernement.

La Turquie dit-il, envisage actuellement la construction des ports de Mersine, Samson et Ergli, ainsi que la construction d'une jetée à Ineboulou et à Amasra. Il y a aussi du draguage considérable à faire, le tout représentant plusieurs millions de livres turques. Les travaux du port de samson exigeront $6,500,000; ceux de Ergli, $5,000,000 et les deux jetées, $1,000,000 chacune.

Les travaux des ports seront exécutés suivant un programme qui prévoit la construction finale et complète du port de Mersine en 5 ans, et les autres, en six ans.

ENTREPRISE DE $25,000,000

Il y a également une entreprise encore plus importante: la construction d'une voie ferrée de Sivas à Erzindjan et Erzeroun, y compris des ateliers de réparations, à Sivas. Le délai accordé pour ces travaux est de six ans, à partir de la date de la signature du contrat.

La construction sera contrôlée par une commission technique du gouvernement turc. La société d'entrepreneurs devra s'engager à avoir un représentant auprès du gouvernement, à Ankara, avec pleins pouvoirs.

Les frais de construction de toute la ligne, le nivellement du sol, les tunnels, etc., coûteront dans les $21,000,000. Les ponts en fer, les ponts tournant et à bascule, etc., coûteront $4,000,000. Cette entreprise coûtera donc 25,000,000 de dollars ou environ 50 millions de livres turques.

M. Champagne a apporté avec lui les plans, spécifications et autres documents signés par le ministre des chemins de fer et travaux publics de la Turquie. Il a été autorisé à demander des soumissions, en Canada, et la compagnie à qui il demandera de le faire est la 'Consolidated Marine Companies, Limited", de Montréal, dont le président est M. Joseph Simard, et le secrétaire, M. E. Fréchette. M. Champagne croit que cette compagnie sera la seule, en Canada, à soumettre une soumission. Il s'attend à ce que le contrat soit accordé, vers le mois de mars prochain.

M. Champagne a aussi profité de son voyage en Turquie pour obtenir un autre contrat, comme celui qu'il a exécuté précédemment: fournir mille à deux mille chevaux lourds, pour l'artillerie de ce pays, et aussi, mille mulets, également pour l'artillerie. Ce contrat pourra être exécuté en entier ou en partie, en 1933, de juillet à la fin de septembre l'expédition devant être faite de Québec, et peut-être de Fort-Churchill. M. Champagne commencera à faire le choix des chevaux, vers le mois de mai.

Le blé, valeur d'échange internationale

Une suggestion de Darling, administrateur de la Middland Bank

Londres. — Une suggestion originale a été faite à Cleckheaton, Yorkshire par un des administrateurs de la Middland Bank, M. Darling, au cours d'un déjeûner.

Il s'agirait de combiner l'or, l'argent et le blé en vue de garantir la livre sterling qui serait représenté par "l'or contenu dans une demi-souverain, une once d'argent et un minot de blé — 36 litres environ."

Cette idée, a déclaré M. Darling, procède du fait qu'une hausse de la valeur des matières premières s'impose actuellement et que le blé devenait ainsi valeur d'échange international, ne saurait manquer d'augmenter considérablement de prix.

Le problème du transfert de ces masses quelque peu encombrantes serait facilement résolu en instituant une sorte de banque internationale qui garderait les stocks d'or, d'argent et de blé. Le transfert s'y exécuterait alors par de simples jeux d'écritures.

La Grande-Bretagne devrait donner l'exemple, dit M. Darling, en fondant une banque dite "Banque d'Empire" qui détiendrait toutes les réserves nécessaires à gager la livre sterling d'après sa nouvelle définition.

Par ce procédé, on arriverait à réaliser la parité entre les diverses monnaies de l'empire, problème qui a depuis longtemps préoccupé les financiers.

Contribution de $1,000,000

Montréal. — Le comité exécutif de la ville de Montréal a reçu du gouvernement provincial une lettre promettant une contribution de $1,000,000 pour secours aux chômeurs, pourvu que le gouvernement fédéral et la ville fournissent chacun une somme égale.

Le fléchissement du commerce

New-York. — Le "N.-Y. Herald-Tribune publiait le câblogramme suivant avec copyright de Genève.

"Le commerce extérieur des Etats-Unis a souffert de la crise plus que celui de toute autre nation, ressort-il des chiffres fournis par la S. D. N. dans sa revue du commerce mondial pour 1931 et le premier semestre de 1932. Les prix mondiaux ayant baissé de moitié, l'importation aux Etats-Unis du 1er janvier au 30 juin de cette année n'a atteint que les 33.4 p.c., du chiffre de 1929, et l'exportation 31.8 p.c., seulement. En Allemagne le commerce extérieur, pour ce même semestre, a égalé 60 p.c., du chiffre de 1929; en Angleterre 57 p.c., et en France 54 p.c."

Le budget français

M. Chéron a déclaré à la Chambre qu'il demande le pouvoir d'émettre au besoin jusqu'à 5 milliards de francs de bons du Trésor — environ $200,000,000 —. Il a annoncé qu'il soumettra en janvier ses projets pour équilibrer le budget.

Le ministre a expliqué que les déficits budgétaires des trois années dernières forment un total de 17 milliards de francs — environ $680,000,000 — et que le déficit de l'exploitation des chemins de fer s'élève à 10 milliards de francs — environ $400,000,000.

Il était beaucoup question dernièrement de prêt à l'Autriche. Ce projet doit être voté avant la fin de l'année. Certains députés qui voudraient que les Etats-Unis fussent payés sans délai doutent qu'il soit raisonnable de prêter de l'argent à l'Autriche. Le groupe socialiste est en faveur du prêt à l'Autriche, mais à condition que ces capitaux ne soient pas employés à des armements. Le prêt autrichien est maintenant fixé à 380 millions de francs — environ $15,200,000.

L'Année...

Suite de la première page

l'argument de la plus grande probabilité, sinon de la certitude absolue. Il ne reste que de faibles probabilités pour l'année 1934, bien que cette date soit soutenue par les grands noms de Bellarmin, saint et docteur de l'Eglise, et du grand Baronio, père de l'histoire ecclésias-

Pour les hommes, pour les rachetés vivant aujourd'hui, il ne reste que l'année prochaine 1933 pour célébrer authentiquement le centenaire de la mort du Seigneur et le cycle mentionné plus haut des événements merveilleux qui l'ont couronnée.

Et c'est à cette observance que Nous invitons dès aujourd'hui, dès ce moment même, tous les hommes rachetés par le sang du Christ, sans que l'Eglise catholique, et elle seule conserve incorruptible et non corrompu avec tous les fruits de tique

grâce et de vie surnaturelle qui germent et mûrissent en lui depuis les premiers jours et à travers tous les siècles jusqu'à notre temps et avec une promesse divine d'éternelle fécondité. Est-il un centenaire plus grandiose?

Qui peut apporter de bénéfices plus grands que les siens? quelle célébration de centenaire est plus obligatoire? C'est particulièrement un devoir pour nous et notre génération puisque célébrer des centenaires est devenu presque une vogue, embrassant ainsi nécessairement toutes sortes de sujets et d'événements d'une grandeur et d'une dignité absolument contestables.

L'incertitude sur l'année rendrait-elle notre observance moins nécessaire? Mais l'incertitude sur l'année n'élimine pas la certitude et la grandeur infinie des avantages procurés à nous tous. Si les hommes de 2033 arrivent par de nouvelles découvertes et d'autres calculs à déterminer l'année en question, ils sauront comment remplir leur devoir, il nous faut remplir le nôtre.

LA VIE DE L'AME

C'est pour cela qu'un grand nombre désirent une observance soumise et bienfaisante et ce ne sera pas d'un mince avantage que le monde n'entende plus parler et pratiquement ne parle plus de conflits, antagonismes, manque de confiance, armements et désarmements, dommages et réparations, dettes et paiements, moratoires et insolvabilité, intérêts économiques et financiers, misères individuelles et sociales, qu'il n'entende plus que ces notes mais bien plutôt celles d'une haute spiritualité et d'un vigoureux rappel à la vie et aux intérêts de l'âme, de la précieuse dignité de ces âmes dans le sang et la grâce du Christ, de la fraternité de tous les hommes divinement unis dans le même sang, de la mission salvatrice de l'Eglise envers l'humanité, de toutes les pensées et élévations saintes qui ne peuvent se dissocier des faits divins qui seront l'objet de ce centenaire, quel que soit le peu d'attention que l'esprit y porte.

PROCLAMATION DU JUBILE

Et afin que notre célébration ne consiste pas en actes éphémères et que toutes les âmes, mêmes les plus occupées, trouvent le temps et le moyen d'en profiter à un degré convenable, Nous stipulons que la célébration elle-même aura lieu durant toute une année, une année que Nous proclamons désormais un saint jubilé, en sorte que la célébration atteigne la plus grande valeur possible en fait de prières, expiation, propitiation, saintes indulgences et réforme de la vie.

De toutes ces choses, notre temps a tellement besoin au milieu de tant de tribulations dans un tel oubli des choses éternelles, dans un paganisme qui envahit tellement la vie, dans une poursuite si ardente des plaisirs, des choses mondaines et de l'argent qui prête à des abus d'une façon ou d'une autre.

Pour tenir compte, d'une part, des probabilités, si légères qu'elles soient, qui s'attachent à l'année 1934, et, d'autre part, pour donner à l'épiscopat, au clergé et aux fidèles le temps nécessaire pour les préparatifs opportuns, en fait nécessaires, Nous décidons que l'année annoncée de saint jubilé durera du 2 avril 1933, dimanche de la Passion, au 2 avril 1934, deuxième fête de Pâques.

Une Ame d'Elite GERARD RAYMOND

Jolie brochure de 112 pages que répand M. l'abbé Oscar Genest, directeur spirituel du petit Séminaire de Québec, en nous avertissant que le volume "a été préparé par un de ses confrères pour faire mieux connaître une âme d'élite".

Cette âme d'élite est un jeune homme, Gérard Raymond, décédé à Québec — sa ville natale — le 5 juillet 1932, à l'âge de 20 ans.

Issu de parents foncièrement chrétiens, Gérard Raymond "n'eut qu'à regarder son papa et sa maman pour marcher dans le chemin de l'honnêteté et de la vertu". Bon enfant au foyer domestique, bon élève ensuite, Gérard se présente — sans jamais en avoir eu la prétention — comme un excellent modèle à notre jeunesse catholique. Il était étudiant en philosophie quand la mort vint le moissonner.

L'auteur de cette courte biographie — il a préféré garder son incognito — a voulu surtout révéler l'âme intime de son héros. Il utilise pour cela le journal de Gérard, qu'il cite profusément et dont il dit:

"Dans ces pages, écrites au jour le jour, sans aucune prétention littéraire et avec un abandon charmant, il —Gérard— se révèle tout entier; et, sans le vouloir, il nous montre toutes les beautés incomparables de son âme, vraiment une âme d'élite".

Parents et éducateurs, surtout ceux à qui Dieu a confié de jeunes personnes apparemment appelées à une haute perfection, ou qui donnent des signes de vocation religieuse ou sacerdotale, auront avantage à mettre "Une Ame d'Elite" entre les mains de leurs enfants ou élèves.

S'adresser au Séminaire de Québec.

ST-EUSTACHE, Man.

—M. et Mme Paul Beaudin ont eu l'heureuse surprise, quelque temps avant Noël, d'un groupe de parents et d'amis qui sont allés leur présenter les souhaits de bonheur dans leur nouvel état, ainsi que des cadeaux utiles et agréables.

—M. Emery Charbonneau passe les jours de fêtes à l'hôpital St-Boniface, ainsi que M. Eddie Albert, très malades tous deux.

—M. Idovic Moreau s'est fait construire une jolie addition à sa maison. Sa mère, Dame veuve Moreau, temps.
ira habiter avec lui dès le prin-

—M. le curé a terminé la visite des écoles paroissiales avant Noël.

—L'autre semaine, M. le curé a visité le bon curé d'Elie, M. l'abbé H. Hogue, qui était malade.

—Le 23 décembre, l'hôtel de M. Ed. Payment a été détruite complètement par le feu, qui a pris accidentellement par une lampe dans le haut de la maison. Ils n'ont rien sauvé de ce que contenaient toutes les chambres garnies et du linge personnel. Ils ont pu sauver une partie du ménage du rez-de-chaussée. C'est une grosse perte.

La famille demeure temporairement dans l'ancien magasin de M. Ernest Bouchard, qui était vacant.

—La messe de minuit a encore, cette année, attiré une foule nombreuse, Le R. P. Beaupré, du collège de St-Boniface est venu aider M. le curé. Confessions et communions nombreuses. Le R. Père officia aux trois messes nocturnes et M. le curé chanta la grand'messe du jour. Comme toujours, l'organiste et les chantres se sont surpassés. Ce qui rendait l'harmonie plus complète, le violon joué par M. Henri Beaudin.

—Il y a eu une grande assemblée de la Société de l'Agriculture de Cartier et St-François, le 22 décembre dernier.

—Une pidémie de grippe sévit actuellement dans la paroisse et il y en a qui sont très malades.

L'esprit des terroristes.

Pendant la révolution, lorsque la maréchale de Biron, âgée et infirme, parut devant Fouquier — Tinville, son avocat crut détruire toutes les accusations en alléguant son grand âge et sa surdité. "Eh bien! s'écria le juge, elle a conspiré sourdement."

LA PAGE DES ENFANTS

Causerie

Mes très chers amis,

Vos messages de voeux ont précédé le mien; l'expression si délicate de vos sentiments me prouve, une fois de plus, avec quel soin vous cultivez la fleur si rare de la reconnaissance. J'en suis touchée et vous en remercie de tout coeur; mais, me voilà bien endettée, chers enfants. Dans ma pauvreté, j'ai recours au divin petit Roi de la crèche. Le priant de se faire envers vous, mon débiteur. Déjà je Lui ai présenté, avec vos noms aimés, la liste de vos besoins et de vos désirs, afin qu'Il réalise les uns et comble les autres.

A mon tour maintenant, de vous redire: Bonne, heureuse et sainte année. Daigne le Coeur de Jésus régner en Maître sur vos âmes, sur vos familles, sur notre chère Saskatchewan.

Vous avez lu le Patriote du 28 décembre? Vous avez dû y remarquer en première page un article digne de nos sérieuses réflexions. Permettez-moi d'en relever deux passages: "La tare qui engendre nos plus terribles maladies individuelles et sociales, c'est le manque de foi." Cette constatation devrait réveiller nos énergies, fouetter nos bons vouloirs. Dans l'ordre physiologique, connaître la cause de ses malaises, n'est-ce pas déjà un espoir de guérison? A l'oeuvre donc, petits amis, ne laissons pas baisser le thermomètre de notre foi, si nous la sentons s'attiédir, allons la réchauffer à tous les foyers de chaleur morale: Prière, sacrements, générosité dans les sacrifices quotidiens, vie de famille intense. Si, à l'aurore de 1933, telle était la ferme détermination de chacun de nous, "les rouages sociaux se remettraient peut-être en place" la société ne se compose-t-elle pas d'individus? chaque membre du corps social menant une vie parfaitement ordonnée, le corps tout entier en bénéficierait sûrement.

Un autre passage a dû émouvoir votre patriotisme, chers enfants canadiens-français... "L'année qui va poindre verra-t-elle l'agonie d'un journal pour lequel tant de sacrifices ont été consentis? Laissera-t-on mourir le "Patriote"? Avez-vous entendu cette angoissante question? Elle fait appel à toutes nos générosités. "Le Patriote", le seul journal français de la Saskatchewan, le "Patriote" dont la fière devise: "Notre foi, notre langue!" est, à elle seule, tout un programme de survivance patriotique et religieuse, le "Patriote" consacré au Coeur de Jésus... non, le "Patriote" ne peut pas mourir, il ne doit pas mourir!

Mais d'où lui viendra le secours? "Qui — selon Botrel — ramassera le flambeau? C'est la jeunesse!..." Entendez-vous? C'est la jeunesse qui, par ses ferveurs, et, au besoin, ses héroïques sacrifices fera violence au Ciel pour obtenir du Sacré-Coeur qu'Il suscite à brève échéance, les ressources nécessaires en ce temps de crise financière; et, s'il faut un miracle... confiance! "La prière tout obtient".

Notre-Seigneur disait un jour à Sainte Marguerite-Marie:" Tu ne manqueras de secours que lorsque je manquerai de puissance. Jésus n'a pas changé Il est toujours prêt à prodiguer ses libéralités à qui les lui demande. Son Coeur ne refuse rien aux mains jointes des enfants. Sachons donc l'invoquer en faveur de notre cher journal.

Je n'ajoute qu'un mot au sujet de vos belles compositions de décembre. Je vous félicite de votre bon travail. Je connais une école où les élèves de huitième grade ont eu dernièrement, le même sujet comme débat classique; le côté positif a remporté la victoire; il a comme vous, démontré que les ressources de la frugalité et de la patience sont cent fois plus abondantes que celles de l'opulence la mieux établie mais rongée de désirs. Il resterait toujours vrai, après tout, que la paix du coeur, l'innocence de la vie, la soumission au Roi des rois, est l'unique source du vrai bonheur sur terre et le seul moyen d'escompter une place en paradis.

Sur ce, je vous fais à tous, chers neveux et nièces, à l'occasion du jour de l'an, une bien tendre caresse.

Tante PRESENTINE

Nos Ecrivains en Herbe

Les pionniers de l'Ouest

On se demande parfois si "les pionniers de la Saskatchewan étaient aussi satisfaits de leur condition que le sont les gens de nos jours," et si, 'oui', comment cela se pouvait-il puisqu'on n'avait pas le privilège de posséder les machines qui facilitent les travaux de la ferme, les commodités, et les amusements modernes. Je puis répondre affirmativement à cette question, car ce ne sont pas ces inventions qui font le bonheur, mais bien la bonne entente avec Dieu et ses semblables. Voyons si c'est là leur heureux sort. D'abord dans le travail.

Il est vrai que, n'ayant pas les inventions modernes pour leur faciliter la tâche ils furent obligés à un travail pénible; on peut s'imaginer ce qu'il a dû leur couter d'énergie et de sueurs pour faire cette province telle que nous la voyons mais leur grand amour du travail et leur courage ne les firent reculer devant aucun labeur. Ils avaient prévu les difficultés qui les attendaient à leur arrivée dans une province nouvelle, s'étaient préparés à les vaincre et, avec la grâce de Dieu, y réussirent. On ne les voyait jamais découragés, quoiqu'il leur arrivât des épreuves, ils savaient voir Dieu dans tous les événements, et ces peines devenaient une source de vrai bonheur, de satisfaction. Aujourd'hui, combien ne voient dans les épreuves que "tristesse ou malheur", on n'a plus la foi des anciens jours, voilà pourquoi on est si difficile à satisfaire.

L'amour du travail est aussi diminué, les "sans travail" ne sont pas seulement des personnes qui ne peuvent se procurer de l'ouvrage, il y en a beaucoup qui n'acceptent pas une offre faite parce qu'ils sont ou trop paresseux ou trop ambitieux: ils ne veulent travailler qu'à salaire très élevé, alors la misère et le mécontentement règnent un peu partout: comment pourrait-il en être autrement? ne dit-on pas que "la paresse est la mère de tous les vices"?

Si les premiers habitants de la Saskatchewan étaient satisfaits dans leur travail ils ne l'étaient pas moins dans leurs amusements. Les soirées se passaient en famille, au coin du feu. Là, on s'entretenait de choses intéressantes, on s'amusait, on était heureux. Ils sont rares de nos jours, les foyers où trouvent toute la famille réunie le soir, les relations familiales ne suffisent plus; il faut les théâtres, les danses, les assemblées mondaines etc, etc., on cherche des plaisirs même au détriment de la vertu. Peut-on alors dire qu'on est satisfait, quand on ne se sent pas la conscience en paix?

Que de précentes en honneur parmi ces pionniers ne le sont plus de nos jours! La loi de Dieu et de l'Eglise était gardée en tous points le repos du dimanche était observée. On était pourtant aussi intelligent dans ce temps-là qu'on ne l'est maintenant et on trouvait raisonnable de donner ce septième jour au Seigneur. Ce n'est donc pas parce qu'on a plus d'esprit qu'on viole si facilement ce commandement, mais, je crois, parce qu'on en a moins.

On pratiquait aussi la charité en tous temps et en tous lieux, on pouvait toujours soulager "plus pauvre que soi, l'avarice est maintenant maître de bien des coeurs, on possède quelques richesses sans être satisfaits, on désire davantage.

Sur combien d'autres points encore n'éprouvait-ils pas une réelle satisfaction, heureux toujours d'accomplir la volonté du bon Dieu!

SUZANNE,
Battleford.

Grand'mère

J'aimais passionnément ma grand'mère paternelle, j'allais passer avec elle quelques semaines à la campagne. Elle avait quatre-vingt-treize ans et était une des premières pionnières de la Saskatchewan. Je ne me lassais pas de causer avec elle, car elle était fine, spirituelle et sage.

Un jour, je lui dit en riant: "Ah! grand'mère ce n'était guère amusant, joli, lorsque vous êtes venue, ici avec grand'père. Il fallait travailler avec des boeufs, aller à la foire avec les boeufs, aller à la messe avec les boeufs, toujours avec les boeufs".

"Guère amusant, guère joli, ah! bien petite, voyons. Nous travaillions oui, pour commencer nous nous sommes construit une maison de "logs" dans laquelle on gelait parfois l'hiver mais on allait chez les voisins, on s'amusait. "Vous alliez dans la voiture attelée de boeufs?"

Mais bien sûr, on n'était pas fier comme vous autres, seulement lors que nous eûmes notre cheval je criais plus fort après Denis ton grand'père. Mais Denis dépêche-toi donc, à atteler la grise. Vont-ils la regarder à l'église hein?

Je ris et dis,

—Oui, grand'mère mais le radio le téléphone, l'électricité, les beaux chemins vous n'avez pas tout cela, comme ce devait être ennuyeux.

—Ah! bien non. D'abord notre richesse était bien petite, et si elle avait été grande, nous aurions été comme le savetier, le radio, le téléphone. Ah! nous n'aurions pas été plus heureux. Nous nous réunissions autour de la table au milieu de nos amis, de nos enfants et nous ne songions guère à la fumée qui emplissait la maison ni au vent qui entrait de partout. Nous étions en paix avec Dieu et là est le vrai bonheur. Tu m'as entendu souvent dire "Contentement passe richesse et ce proverbe porte le secret du bonheur.

En ce temps-ci plus on a: plus on veut avoir. Nos vêtements? Ils étaient bons et chauds. Notre santé? ... Oh! c'était robuste tandis que maintenant les sanataria sont peuplés de jeunesse malade. Pourquoi? On ne s'habille plus, et encore le monde se demande pourquoi la crise économique. Pourquoi Dieu est-il faché ah! c'est bien la faute des gens d'aujourd'hui si le Sauveur envoit cette crise. On ne sait pas vivre tranquille et modestement. Il faut des excitements, du bruit, des chiffons de vêtements, ah! ma petite fille, quand emmitoufflée dans une bonne et chaude couverte du pays je me laisse mener par la grise — j'étais bien plus heureuse que quand je roule dans vos automobiles rembourrés.

SIMONNE

SUJETS DE COMPOSITION

GRADES 8 à 12

LE PATRIOTE DE L'OUEST: (a) Sa bienfaisante influence, (b) Ses droits à mon estime. (c) Mes souhaits pour sa prospérité.

GRADES 3 à 7

Vous avez été témoin de la joie d'un enfant pauvre recevant un cadeau inattendu. Racontez la scène.

Notes des Compositions

BATTLEFORD

GRADE XI
Yvette Bonnet 91
Clothilde Roussel 90

GRADE X
Thérèse Pagé 91
Lucienne Paradis 90

GRADE IX
Suzanne Kelleher 92
Yvonne Sergent 89

GRADE VII
Louis Breton 87

GRADE VI
Lillian Pagé 86
Irène Desmeules 85
Laurette Breton 83
Cécile Pagé 80

GRADE V
Frances Boyd 81

GRADE IV
Annette Demers 87
Bernadette Charbonneau 84
Jacqueline Michaud 80

GRADE III
Roger Larochelle 81
Ruby Desmeules 78
Maurice Michaud 76

BELLEGARDE

GRADE XI
Marguerite George 88
Cécile Laville 82

GRADE IX
Cécile Millette 87

GRADE VIII
Hélène Bourgeois 86
Geneviève Moreau 76

GRADE VII
Cécile Sylvestre 74

GRADE VI
Denise Petit 75
Alcide Sylvestre 67
Maurice Monin 62

GRADE V
Alphonse George 68
Lucienne Perreaux 67
Joseph Perreaux 66
Arthur Perreaux 64
Marie Bourgeois 63

GRADE IV
Ida Moreau 65
Gabriel Sylvestre 63
Arthur Moreau 62
M.-Rose Buisse 59
Angela Sylvestre 58
Charles Wolensky 57
Aline Sylvestre 53

BELLEVUE

GRADE XI
Laurence Gaudet 89

GRADE VIII
Gilberte Gaudet 87

GRADE VI
Grazi[illegible]a Théoret 80
Jeanne Gaudet 78
Cécile Le Blanc 74
Madeleine Gaudet 71
Adelmard Gaudet 69

GRADE V
Nick Fediask 85
Juliette Grenier 84
Félix Pelletier 83
Florent Grenier 82
Donalda Grenier 82
Carmen Gaudet 80
Emmanuel Gaudet 79

GRADE IV
Eva Michalchuk 77
Abel Langlois 75

DEBDEN

GRADE VI
Léo Bilodeau 80
Lucien Chalifoux 78
Gérard Gaudreault 77
Laura Riguedelle 75
Jeanne Bejold 75
André Savard 73
Cécile Ruel 71

GRADE V
Paul Emile Ruel 78
Mose M. Labrecque 78
Jeannette Chalifoux 77
Simonne Lamothe 75
Alfred Chalifoux 74
Paul Bourassa 74
Laurent Lamothe 73
Gérard Blais 73
Laurent Labrecque 70

GRADE III
M. Louise L'Heureux 78
Emile Lamothe 76
Raymond Houde 74
Laura Gaudreault 72
Lucille Savard 70

FORGET

GRADE XII
Georgette Damiens 95

GRADE XI
Hélène Dechief 85
Germaine Marchand 70
Juliette Marchand 65
Antoinette Marchand 62

GRADE X
René Siaud 85

GRADE IX
Louis Perpètt 82
Germaine Siaud 80

GRADE VI
Laura Collins 88
Maurice Perpète 70
Lillian Goulet 68
Anna Carron 65

FERLAND
Ecole Survivance

GRADE IX
Léonard Morin 82

GRADE VIII
Thérèse Brisebois 84
Rosario Morin 82

GRADE VI
Jean-Marie Morin 79
Armand Laberge 78

GRADE V
Cécile Brisebois 77
Trtfflé Brisebois 75

Ecole Ferland
GRADE X
Estelle Dion 92
Fernande Fournier 90
Lucien Beaudoin 89
Pauline Fournier 82
Germaine Fournier 88

GRADE VIII
Rosaire Chabot 89
Simone Chabot 88
Angéline Fournier 86

GRADE V
Noëlla Chabot 81
Yvette Chabot 79
Thérèse Chabot 77
Alfred Chabot 75

GRAVELBOURG

GRADE XII
Jeanne Chouinard 93
Aurore Poirier 92
Anita Lefebvre 91
Jeanne Bellefeuille 90

GRADE XI
Thérèse Chénard 91
Rita Lemyre 90
Henriette Gratton 88
André Beauregard 85
Donalda Poirier 84
Georgette Laville 82
Camilla Allard 81
Lucette Larivière 81
Liliane Boucher 80
Irène Godin 77

GRADE X
Lucille Dupras 90
Irène Gauthier 90
Stella Belisle 88
Agnès Coots 86
Jacqueline Michaud 83
Dtlla Bouvier 82
Marguerite Bellefeuille 81
Hope Rochon 79
Doria Bouvier 70

GRADE IX
Germaine Petit 83
Cécile Crépeau 88
Irène Coots 82
Gérald Northrup 80
Henri Lambert 80
Odile Latour 78
Rolandt Audette 75
Marie Anne Boisselle 70
Hélène Lapierre 65
André Laverdière 65
Ethel Lemyre 60
Léonard Northrup 60
Wilfrid Houle 60
Maurice Boucher 50

GRADE9 VIII
Laurette Dion 88
Patricia Lamont 86
Léo L'Heureux 83
Roger Larivière 82
Youvillt L'Heureux 80
Jules Lacasse 77
Yvette Boucher 72
Gisèle Martel 70
Ida Matte 70
Alice Lafrenière 68
Yvonnt Légaré 65
Marguerite Larrabée 62
Eugène Guenette 660
Ethel Hall 58
Ione Tétreault 56
Evelyn Lefort 55

GRADE VII
Albert Beauregard 85
Germaine Bellefeuille 83
Marie-Anne Gauthier 80
Jeanne Beauregard 79
Laurette Amyot 77
Lucie Bibeau 76
Antonio Duhamel 74
Raymond Bouvier 74
Léonnette Boucher 73
Irène Baril 72
Robert Lafrenière 72
Lionel Houle 71
Claire Lafrenière 69

GRADE VI
Gilbert Lizée 87
Jeanne Crépeau 85
Cécile Martel 83
Ferdinand Geres 81
Lina Bélanger 80
A. Nobert 78
Pauline Juneau 77
Bernadette Rémillard 77
Lucille Larivière 76
Claire Prud'homme 75
Robertine Piché 74
Hervé Dion 74
Laurette Piché 74
Madeleine Bourgeois 72
Simonne Mailhot 70
Maude Nuta 69
Blanche Northrup 68
Dolores Saulnier 67
E. Gauthier 65
Léo Saulnier 64
Cécile Prud'homme 62
Lucienne Pilon 58
Alice Northrup 57
Valida Bouvier 57

GRADE V
Lucien Juneau 87
Jeanne Prévost 86
Louis Blouin 85
Lionel Bourgeois 84
Marcel Bonneau 83
Irène Huel 79
Regina Martel 74
Elmer Doutre 73
Denyse Guay 72
Annette Charbonneau 71
Cécile Levac 70
Hélène Boisselle 69
Gerald Doutre 69
Marie-Jeanne Quirion 68
Théodore Dion 67
Marcel Boucher 59
Louis Boner 56

GRADE IV
Rolande Lemyre 86
Jacqueline Mailhot 85
Octave Juneau 84
Liliane Arguin 83
Raymond Beauregard 83
Isabelle Mailhot 81
Cécile Boucher 80
Fleurange Forest 78
Jean Piché 76
Edmond Guenette 75
Edgard Larivière 72
Fernande Bourgeois 70
Henri Bélanger 65
Cécile Leblanc 60
Germaine Rémillard 54
Aline Bellefeuille 50
Léo Bouvier 40
Colette Bourgeois 40
Maurice Bouvier 32

Ecole Lefort

GRADE VIII
Lillianne Lefort 86

GRADE VI
Lorraine Allard 79
Reina Lefort 77
Gérard Lamoureux 75

GRAD EIV
Réjane Desautels 75
Gabrielle Bouffard 70
Lectance Allard 68
Jean Lefort 65

LAFLECHE

GRADE V
Janet Bérubé 82
Georges Croisitière 75

GRADE IV
Lillianne Croisetière 81
Marie Bérubé 78
Thomas Cyr 76
Marie Verhelst 75
Gérard Croisetière 73
Hector Cyr 72

LEBRE T

GRADE XI
Marcelle Blain 91
Dora Choquette 88

GRADE X
Claire Bourret 89

Alice Blais 88
Emma Lecours 88

GRADE IX
Auguste Constant 90
Paul Lagacé 89

GRADE VIII
Lisa Adolphe 89
Rita Lafleur 88
Paul Bedel 86
Guy Bourret 86

GRADE VII
Patrick Blais 85
Thérèse Longpré 84
Alice Lecours 83

GRADE V
Berthe Paquin 85
Angeline Blais 84
Emmeline Lacroix 82
Charles Bourret 81
Colette Lecours 79

GRADE IV
Fernand Bourret 78

MONTMARTRE

GRADE X
Cécile Perron 86
Béatrice Pépin 76

GRADE IX
Cécile Breton 87

(Suite à la page 4)

Le Coin du Collège

L'A. C. J. C.

Rapport de la première séanle du cercle A.C.J.C. au collège Mathieu

Samedi le 26 novembre, à cinq heures et demie, le cercle d'A.C.-J.C., formé au collège, se réunissait pour la première fois dans cette salle. Due à l'ingénieuse initiative du Père Piédalue, nous espérons que cette nouvelle organisation, distincte de l'Académie, marchera sur la voie du succès en donnant libre cours aux nobles aspirations de cette élite, avide de nouvelles connaissances et de domination future.

Le Père Directeur a jugé bon de présider cette première séance. Il implore ies secours d'en haut et invoque Saint-Albert. Ce bon protecteur du Père Lacombe, dont le nom honore notre cercle, saura aussi nous envoyer des rayons de lumière et diriger nos pas. Puis le Père commente un article du Père Valois, o.m.i., où est exhortée la formation de nombreux cercles d'A.C.-J.C., parce que, sur la jeunesse repose notre espoir de survivance et la gloire de notre race.

On procède ensuite à l'étude du questionnaire qui nous avait été remis et que nous avions préparé avec chaleur même. Messieurs Pierre Lafrance, Paul Legault et Rolland Bourgeois consultés, déduisent peu à peu que le cercle doit se composer d'une élite en formation, de jeunes gens animés de bonne volonté. En outre cette élite doit présenter une garantie de franchise intellectuelle, un certain bon sens pour discuter avec aplomb et solidité des sujets d'une importance primordiale.

M. Maurice Demay, avec une voix plus faible que dans la discussion de l'avant-midi, avance alors que pour nous, le cercle doit être avant tout une oeuvre d'étude. Pourquoi? Parce que le but en est de former les membres pour l'action par l'acquisition de principes solides et de convictions fortes; de constituer, dans leur esprit, la véritable échelle des valeurs des choses.

Comment maintenant doivent se faire les réunions du cercle? M. Joseph Van Elslande nous le dit bien clairement: ce doit être une classe mutuelle, une classe où tous sont professeurs et tous sont lèves. Ainsi chacun pourra se persuader que l'on peut toujours apprendre des autres, même de ses confrères.

Le travail personnel doit aussi être à la base du Cercle. Si chacun y met du sien, les séances seront rendues plus intéressantes et l'exposition des idées sera plus facile et plus fructueuse. Au contre-choc des opinions d'autrui, il résultera multiples avantages: d'abord, l'horizon de nos vues s'élargira, comme nous le laisse entendre notre politicien M. Emile Mandin; le manque de croyance en la sincérité des autres, défaut ordinaire des jeunes, disparaîtra peu à peu: ensuite, les ides énoncées se graveront avec plus de facilité et d'ordre dans notre mémoire, nos convictions intimes s'affermiront et nous apprendrons en définitive à penser, à parler et à propager notre pensée. Méfions-nous de la défense, même par plaisanterie d'une fausse idée qui pourrait engendrer chez nous la conviction, conséquence imprévue et toute contraire à notre première intention.

Ainsi, nous en arrivons à la définition d'un cercle d'A.C.J.C.: réunion d'une élite de jeunes gens dans un but de formation, grâce à un travail personnel fourni en commun, comme préparation à l'apostolat catholique. La cloche clôt la séance et tous, externes et internes, se séparent heureux et satisfaits de ce nouveau moyen de formation et de préparation à la vie — "Schola discere vitam."

Albert BLANCHETTE,
secrétaire.

POUR LIRE AU FOYER

Mariage Mal Assorti

PREMIERE SCENE.

—A la bonne heure, on reçoit ce soir chez le père Lavigne, dit Emile en freinant son "Ford".

—Regarde, des silhouettes se trémoussent dans les fenêtres du rez-de-chaussée, répond Casimire en ajustant sa cravate et donnant un dernier coup à son feutre.

—Nous avons de la veine mon vieux, ajoute Emile en jetant son bout de cigare.

En deux bonds, ils sont sur le perron.

—Un instant! Casimire, ne sonne pas! Je risque un oeil à la fenêtre! Il est là! Ah le vilain! s'exclame Emile.

—Qu'y a-t-il? Tu es bien nerveu! Voyons! Ah! je comprends, c'est Johny! Calme-toi, il ne faut gâcher ta soirée pour si peu, reprend Casimire.

—Regarde-le carracoler, le grand nigaud d'anglais! "How do you do!" ... I didn't see you for...! It's a pleasure!... Tiens! il m'embête, j'ai envie de m'en retourner, dit Emile.

—Voyons! Voyons! Ne te mets pas martel en tête pour Johny O'Ryan! Tu sais fort bien que Germaine en a souper, répond Casimire. Il lui donne la migraine! Vois comme elle est distraite! Ses yeux cherchent quelqu'un! Ne la fais pas languir plus longtemps! Ta! Ta!...

x x x

DEUXIEME SCENE

—Bonsoir Emile! Bonsoir Casimire!

—Bonsoir Germaine!

—Vos chapeaux, vos gants, tout y est... je n'oublie rien...? dit Germaine. Passez au salon, Messieurs! je vous rejoins!

—O'Ryan m'a déjà devancé, je...

—Chut! Germaine, fermant la bouche d'Emile, pas de scène! Tu sais... Voyons! Sois raisonnable! Que veux-tu c'est une tache d'huile! Impossible de m'en débarrasser! Et papa, il en a un coup de sang, chaque fois qu'il le voit!

—Mais la mère est toujours entêtée! répond brusquement Emile.

—Ne dis pas de sottises! Emile! Vite, passe au salon!!

x x x

TROISIEME SCENE

—Quel bonheur! C'est toi Emile! Je craignais que tu ne viennes pas rapport à ce fameux O'Ryan, s'empresse de dire le père Lavigne en lui serrant la main. Tu connais mes idées dans toute cette affaire-là, Emile! Je suis catholique, puis je suis canadien! Et je n'entends pas que mes enfants se marissent avec des gens qui ne savent pas faire le signe de la croix ni la génuflexion! Ah! dans notre temps, il n'y avait pas de danger que...! Tiens bon, Emile! Germaine n'aime pas l'autre...

—Voyons, papa! intervient Germaine. Laissez-moi le lui dire. Allez à la cuisine, vos vieux amis vous attendent impatiemment pour causer politique et faire la partie de bridge.

x x x

QUATRIEME SCENE

Derrière les rideaux, mère Lavigne avait suivi la conversation en mordant son mouchoir. Elle attrape son homme au passage.

—Pauvre envoûté! dit-elle de sa petite voix stridente. Tu es bien pressé de marier Germaine! Et avec ce rustaud de fermier, qui n'a pas le sou! Tu penses que notre gentille petite serait heureuse à traire les vaches, à soigner les animaux...! Non! j'ai de l'expérience! Et ce n'est pas moi, qui permettrai que nos enfants sois malheureux et pauvres comme des gueux! Un bon parti se présente pour Germaine! Un commis de grand magasin, dans une grande ville, qui fait de l'argent comme de l'eau, qui est connu du grand monde, qui promènera notre Germaine de salons en salons sélects, l'aménera aux vues qui parlent, lui donnera des servantes...!

—Très bien la mère, ne t'emballe pas avec ton grand homme, ses grands salons et tout son tra!la!la!.. Tu t'en mordras les doigts et Germaine encore plus...! Mais il sera trop tard!

—Vous autres les hommes, vous ne comprenez jamais notre bonheur...!

x x x

CINQUIEME SCENE

De son poste d'observation — toujours derrière les rideaux —, comme une chatte guette une souris, la mère Lavigne, les lunettes sur le bout du nez, le chignon rouge et les yeux pétillants, surveille le trio Germaine, Emile et Johny, qui ne danse pas, mais qui n'en est pas moins animé. Germaine a les pommettes en feu. Emile la presse de renvoyer incontinent le grand flûté d'Anglais. Il ne peut supporter qu'il joue à l'amoureux au près de celle qu'il aime. Il veut en finir tout de suite. Germaine est prise entre le marteau et l'enclume: sa mère qui la foudroie des yeux à travers les rideaux transparents; Emile qui menace de rompre. Son bonheur ne tient qu'à un fil. Que répondre? Si elle était libre. S'il n'y avait pas la mère. Ce serait tôt fait de M. O'Ryan. Elle hésite. Ses tempes lui font mal...

Emile s'impatiente. Il se lève.

—Puisque tu tiens tant à ton Johny, je m'envais. Au revoir!

Germaine court après Emile qui a déjà traversé le groupe des danseurs. Il cherche son chapeau et ses gants, lorsque Germaine le rejoint.

—Voyons, Emile! dit Germaine en essayant de le retenir. Tu n'as pas envie de me laisser! Pas de réponse. Tu sais bien que maman est entichée de... Patiente quelques mois...!

Emile fais la sourde oreille et s'achemine vers la porte sans dire un mot.

Il est parti. Germaine revient dans le salon les yeux rougis.

x x x

SIXIEME SCENE

Deux ans plus tard.

Emile est heureux sur son quart de section avec une laborieuse et gentille petite épouse canadienne-française.

Germaine est déjà revenue à la maison paternelle. Le cerne démesuré qui entoure ses yeux. dit éloquemment les souffrances endurées. Desaxée parce que sortie de son milieu, elle abandonna graduellement sa religion. Comme le papillon se brûle les ailes à la flamme qui l'attire, Germaine a couru la société, fréquenté les bals et pris les habitudes des dévergondées de la ville. Son mari s'est fait des relations, d'anciennes connaissances de son monde. Germaine s'en est froissée, jusqu'à ce qu'un jour une esclandre produisit la rupture.

Pourvu maintenant que Johny ne la traine pas devant des tribunaux pour sa honte et le deshonneur de la famille.

—N'est-ce pas mère, que tu as rendu ta fille heureuse! dit le père Lavigne, avec ton O'Ryan tout cossu d'argent!

—Oui, maman vous êtes la cause de mon malheur! ajouta Germaine en pleurant.

Elle aurait dû ajouter; et vous aussi père, vous êtes blâmable de ne pas m'avoir mieux défendue, vous étiez le chef de la famille, que ne vous êtes-vous servi de votre autorité.

L'histoire suivante est vraie, les noms sont fictifs.

Morale: seuls les mariages d'amour sont heureux. Les mariages mixtes sont déconseillés non seulement par les prêtres, mais aussi par nombre de ministres protestants. Il y en a si peu qui soient heureux, que c'est l'exception.

Mme JEAN-PIERRE.



NOTES...

(Suite de la page 3)

Ontonia Lévesque	85
Berthe Breton	82

GRADE VIII

Nora Lévesque	88

GRADE VII

Antoine Perron	77
Leatitia Fournier	75
Omer Fournier	73
Noëlla Perron 4444444	73

GRADE VI

Gilberte Côté	85
Suzanne Bachelu	80
Clara Boudreau	77
Jeanne Beaudoin	73
Alphonse Perron	70

GRADE V

Clovis Goulet	80
Louis Chouinard	80
Charles A. O'Shaughnessy	80
Léona Lavoie	79
Edouard Perron	78
Gérard Chouinard	75
Angéline Breton	74
Emilien Labrèche	73

GRADE IV

Madeleine Boudreau	90
Rolande Goulet	82
Madeleine Provencher	80
Thérèse O'Shaughnessy	77
Eliane Jalbert	77
Rita Coupal	75
Marjorie LeBlanc	73
Rolande Breton	73
Elisabeth Giroux	70

GRADE III

Marie-Reine Pellerin	80
Alphonse Martin	75
Marie-Louise Boulet	75

MEYRONNE

GRADE X

Liliane Thuot	90
Angelina Bouvier	89
Edna Thuot	88
Jeanne Thuot	78

GRADE VII

Marie Brière	75
Cécile Roy	70
Laure Couture	65

GRADE VI

Léonard Fauchon	68
Alice Roy	65
Marie-Claire Couture	60
Mary Donauer	50

GRADE V

Theresa Donauer	
Bruno Roy	80
Yvonne Jacques	75
Cécile Landry	70

GRADE III

André Brière	70
Paul Thuot	65
Gaston Couture	62
Germaine Smith	60
Emile Barselow	30
Charles Van Elslande	660
Wilfrid Bouvier	68
Marcelle Roy	'50

PRUD'HOMME

GRADE X

Simone Desmarais	91
Clarence Baril	90
Laurier Lepage	89

GRADE VI

Berthe Baril	88
Marie-Anne Blain	86
Jeannette Marineau	85
Raymond McCrea	85

GRADE V

Emile Chauvet	80
Thérèse Poilièvre	78
Laurent Baril	76
Léopold Hamelin	75
Annette Lepage	74
Clara Carberay	74
Laurette Masson	73
Laura Painchaud	71
Léo Marineau	71
Gérard Fontaine	71
Raymond Carberry	70
Yvonne Marcotte	70
Victor Painchaud	68
Ida Fontaine	68

GRADE IV

Yvette Lepage	76
Marie Gauthier	74
Emilie Baudet	74
Gérard Masson	73
Adrien Baril	71
Onile Marcoute	70
Robert Marcotte	68
Maria Hounget	67
Laurent Préfontaine	66
Lionel Loiselle	65
Laurent Fontaine	63
Octave Hamoline	63
Elzéar Brulé	60

GRADE 3

Sylvio Blain	65

RADVILLE

GRADE IX

Rollande Hébert	92
Alfréda Morin	91
Rose Blanchet	90
Lucile La Belle	90
Eugène Bourassa	89
Wilfrid La Belle	87

GRADE VIII

Fernand Delage	90
Geneviève Labossière	89
Louise Prost	88

GRADE VII

Lilianne Grenon	88
Francis Gagnon	88
Sylvio Sylvestre	87

GRADE VI

Orise Morrissette	87
Ida Bourassa	85
Marguerite Fradette	80

RADVILLE

GRADE VI

Albert Bourassa	82
Annette Bourassa	80
Raoul Bourassa	75
Rita Cherpin	70

GRADE VII

Ernest Demers	79
George Prost	75

GRADE V

Théodora Fradette	78
Louis Maurice	69
Bertha Dionne	65
Paul Demers	65
Julienne Lafrenière	50
Eveline Deschambault	63

GRADE IV

Madeleine Farand	80
Joseph Carl	78
Roméo Bourassa	75
Claire DeRoose	72
Denise Cyr	72

WILLOW-BUNCH

GRADE XI

Annette Légaré	90
Palmyre Lemieux	88

GRADE X

Prudentienne Lapointe	92
Mie Jeanne Mathieu	91
Bernadette Lemieux	85
Jeanne d'Arc Deshaye	85
Lina Gaudry	60
Laurianne Mondor	50

GRADE VIII

Denise Duperrault	90
Claire Lapointe	85
Estelle Légaré	82
Elisabeth Gaudry	80
Simone Bruneault	75
Yvonne Bruneau	70
Béatrice Bellefleur	60
Estelle Provost	60
Palmyre Provost	55

GRADE IV

Lucie Deshaye	75
Liette Cadieux	70
Claire Lemieux	68
Marie Jeanne Lavallée	66
Guilbert Langlois	65
Manion Bellefleur	60

WAUCHOPE

GRADE V

Gabrielle Georget	79
René Georget	78
Alphonse Thomas	75
Gérard Donais	72

GRADE IV

Alice Boutin	77
Germaine Landry	75
Aurélie Thomas	74

GRADE III

Marguerite Goujon	81
Sidonie Goujon	80
Rita Boutin	77
Gérard Goujon	75
Gérard Boutin	70

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU PATRIOTE



Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

MARCELIN, Sask.

—Le 28 décembre il y eut mariage entre M. Casavant et Mlle Blanche Desjardins dans l'église de Marcelin.

—La messe de minuit fut chantée par les hommes de la paroisse, M. Achille Despins chantait le "Minuit Chrétien". La messe de l'aurore fut chantée par un groupe de jeunes filles. Mlles B. Beauchesne, Lucie Robin, Bessie Voros, Jeanne Landry, Laurette Dessert, Laurette Germain, A. et L. Bonin, Rita Grézeaud, Claire Despins, et Alma Taillon, Mlle Doris Despins chanta une belle berceuse accompagnée par Gert Grézeaud un violon. Pour les choeurs il y avait deux violons, Aldon Descel et Gert Grézeaud. Mlle Denise Grézeaud jouait l'orgue pour les trois messes. Son travail fut bien recompensé car la messe de l'aurore a été un succès.

—Il y eut le 26 décembre un tournoi de gouret. La première partie fut Marcelin et Leask. Marcelin gagna 4 à 3. La deuxième, Blaine Lake et Leask, 3 à 2 en faveur de Blaine Lake. Le soir belle partie entre Marcelin et Blaine Lake. Le résultat fut 2 à 2 quoiqu'il y eut 20 minutes de plus. Alors les $50. ont été divisés également entre les deux parties.

Il y eut une partie de gouret le 23 avec Leask, 8 à 1 en faveur de Marcelin. Nous sommes fiers de notre groupe de jeunes gens qui peuvent si bien jouer.

ZENON PARK, Sask.

—Vendredi, 23 décembre, eut lieu à l'école Goyer un magnifique concert et arbre de Noël.

Les élèves sous la direction de leur instituteur M. Conrad Soucy rendirent leurs pièces, récitations et chansons avec perfection.

Les beaux costumes des élèves avaient été préparés artistiquement par les mains habiles de Mme C. Soucy.

L'école était remplie de spectateurs d'un coin à l'autre et comme la température était bien tempérée il y en avait même qui regardait la séance par les fenêtres.

La population dans notre district étant bilingue, le programme fut ainsi qu'il suit.

1 O Canada, Anglais et Français par les élèves.
2 Sing along, chant par les élèves
3 Noël dans plusieurs pays. Vingt-deux élèves.
4 Painting the Clouds with Sunshine. Solo: Henri Poulin, Choeur les élèves.
5 What does Johnny want. Récitation Albert Patterson.
6 Les Verts Sapins de la vallée, chant, Léo Hélène et Henri Poulin.
7 Le Maître d'école découragé, pièce: Titin, Henri Poulin, Fanfan, Armand Perrault, Maître d'école, Ludger Daoust.
8 Merry merry bells of Christmas, chant, Les élèves.
9 Laissez-moi planter mes pois, Loretta et Armand Perrault.
10 Christmas Acrostic, 9 élèves.
11 Berceuse d'Auvergne, Hélène Poulin.
12 L'Esprit de Noël, pièce, Mr. Grouch, Doris Daoust, Mme Grouch May Patterson, Bobby Grouch, Léo Perrault, Bell Grouch, Christina Patterson, Nell Grouch, Lucie Daoust; Servantes, Everyl Burns, Clara Tremblay, Sunny, Eva Tremblay; Esprit de Noël, Mary Patterson.
13 Long long ago, chant par les élèves.
14 La Surprise de Grand'père, huit élèves.
15 Par le petit doigt, Léo et Hélène Poulin.
16 Le jour le plus long, Emma Kenny.
17 Annie and Willie's Prayer, récitation, Clara Tremblay.
18 Le petit père Noël, Albert Hubien.

Pendant le concert le sapin vert couvert de glaçons, d'ornements de vitres, de cloches de bougies allumées, brillait et étincelait et souvent les yeux des petits enfants s'attardaient sur ce beau spectacle.

Le père Noël qui était partis du Pole Nord en aéroplane depuis l'après midi nous tenait au courant de sa route par des messages radiophonique. Arrivé à L'isle La Crosse il prenait ses rennes qu'il avait envoyé là par précautions pour ne pas trop les fatiguer d'un si long trajet.

Enfin il arriva à l'école Goyer tout juste comme nous finissions notre concert et il distribua à tous les élèves et enfants du district des étrennes, des bonbons, des noix, des oranges, etc., sans oublier d'en laisser à l'instituteur et à sa dame. Après nous avoir souhaité un Joyeux Noël il disparut pour s'en aller à d'autres parages tout probablement.

M. Tom Burgess président de la commission scolaire présida.

Un autre commissaire M. Theo. Perrault nous fit un charmant discours, louangeant les parents de leur bonne entente, et remarquant les progrès fait par les élèves dont plusieurs cuvrages étaient étalés sur les murs. Il nous encouragea de toujours continuer à travailler ensemble car l'union fait la force.

M. Napoléon Poulin, secrétaire-trésorier du district fut un vrai succès comme le père Noël et fut vivement applaudi par les jeunes et les vieux, les petits et les grands.

Nos remerciements sincères à M. et Mme Conrad Soucy ainsi qu'au comité des dames qui par leur dévouement firent un succès sans pareil de cette soirée.

KENNEDY, Sask.

NECROLOGIE.

Le 21 décembre, la mort venait nous ravir un de nos plus anciens pionniers du district dans la personne de John Dermody.

Le défunt était âgé de 83 ans. Il a su par une conduite exemplaire et sa simplicité d'âme se faire un entourage d'amis des plus enviables. Il s'établit sur une terre et en 1919 se retirait au village pour y vivre plus tranquille les quelques années que le bon Dieu lui réservait encore. Il vécut en bon chrétien et mourut en bon chrétien.

Il laisse pour pleurer sa perte: un frère Ed. Dermody de Winnipeg, deux soeurs: Mme Chas. Lyons de Kipling, Sask. et Mme Elyes de Minnedosa; quatre fils: Malby, Suffaby, Thomas et Edmond, tous de Kennedy. Deux filles l'avaient déjà précédé dans l'au-delà; Ethel et Mme James Steele.

Les funérailles eurent lieu à Kennedy, le 23 décembre au milieu d'un foule immense de parents et d'amis et l'église était comblée. On remarquait dans l'assistance une forte proportion de protestants.

Les porteurs étaient: Jack Blackwood, W. Sothian, Dr F. Hilts, Aug. Mciny,. T. McRea, C. J. Ouellette.

Le R. P. Giguère de Dumas officiait et dans une allocution des plus touchantes a su faire vibrer tous les coeurs. Cette allocution a eu son écho sur l'âme de nos frères protestants qui mieux que quiconque ont su goûter les paroles de notre cher pasteur.

Au choeur de chant M. Jos. Durwael, Mme White, Lucien Saire avec H. Siret à l'orgue rendirent à perfection la messe de requiem et Mme L. White et M. Durwael chantèrent un hymne anglais bien adapté, d'une facon sublime.

Nos compliments s'adressent tout spécialement à M. T. H. Cunningham qui a su si bien faire les choses comme entrepreneur des pompes funèbres.

Aux parents de la famille si cruellement éprouvés nous offrons nos plus sincères condoléances.

DELMAS, Sask.

MESSE DE MINUIT

La messe de minuit a eu comme toujours son inoubliable attrait. Le temple de Dieu était artistement décoré pour l'occasion et la jolie crèche attirait les regards de la foule qui était venue de tous les environs de Delmas. Minuit sonnant, la chorale entonna "Minuit Chrétiens" les solos furent chantés par M. Edwin Sweeney. On chanta la belle messe "Royale". A l'offertoire, Mlle Irène Misse chanta les solos du cantique "Ca Bergers". Divers solos furent exécutés ainsi par M. Walter Cupertie, M. Antoine Richard, Louis Tétreault. Silent Night fut chanté en choeur. A la communion, M. J. P. Schiller et Germain Audette rendirent admirablement les solos des cantiques, "Deux Enfant de la Crèche", "Le Ciel a visité la Terre". Notre dévoué curé, le R. P. Bideau chanta la grand'messe et fut le sermon. Comme dans le passé les canadiens de Delmas, ont donné à cette messe de Minuit tout le charme voulu et ont offert à l'Enfant Dieu une fervente communion. L'église était bondée et presque tous s'approchèrent de la sainte table pour recevoir le pain des forts qui fortifie et qui encourage surtout en ces temps de dépression générale.

JOLIE SEANCE:

Jeudi soir, les enfants de l'école du village donnèrent une intéressante séance dans l'ancien presbytère qui sert maintenant de salle paroissiale.

Ce joli et intéressant concert était sous la direction habile de nos deux dévoués J. A. Galarneau, principal de l'école, et Mlle Jeannette Galarneau, sa soeur. La salle était remplie, les parents étaient venus pour voir leurs enfants qui certainement leur ont fait honneur. Le concert terminé le Père Noël donna un sac de bonbons à tous nos enfants joyeux et fiers de leur succès.

MESSE DE MINUIT DANS LE DISTRICT

Le R. P. Dubois chanta la grand'messe à l'école industrielle où plusieurs sauvages étaient venus. Le Père le Goffre se rendait à Cochin et le Père A. Vallières dit la messe de minuit à Maidstone et la messe du jour à Painton.

RADVILLE, Sask.

LA FETE DU PERE NOEL

La fête annuelle du père Noël, organisée par les dames de la paroisse, jeudi le 22 décembre, a remporté un grand succès. Le dépouillement de l'arbre a donné lieu à une fête des plus brillantes, la salle des Vétérans s'est trouvée remplie. A cause du temps dur que nous traversons, les enfants ont eu des petits cadeaux, mais, tout de même, ils en ont tous eu, les pauvres comme les riches. Vers 9 heures, un télégramme annonçait que le Père Noël nous arrivait revêtu du costume traditionnel. Il fit son entrée dans la foule. Les en1 son entrée au milieu des applaudissements de la foule . Les enfants surtout lui firent une réception enthousiaste. C'était la vraie joie de noël qui se reflétait sur leur jeune figure.

A cette occasion, sous la direction des Révérendes Soeurs du couvent, les enfants de l'école séparée avaient organisé une séance bilingue. Tous les parents s'étaient rendus à la salle pour voir leurs enfants jouer sur la scène et constater leur progrès durant leur premier trimestre. Les pièces, les récitations, le chant et la musique ont été très bien rendus.

Les petits agneaux, saynette, morceau délicat dédié à M. le curé, fut beaucoup apprécié. M. le curé vers la fin de la soirée sut trouver le chemin du coeur pour répondre aux enfants. Il se dit heureux de venir prendre part à cette fête de famille, qui procure aux enfants cette joie si naturelle de recevoir des petits cadeaux au temps de noël et du jour de l'an. Il leur souhaita une bonne et heureuse année et une bonne vacance. Il pria le Divin Enfant Jésus de la crèche de les bénir durant cette belle nuit de noël: "Sachez toujours être reconnaissants envers vos professeurs qui se dévouent sans compter pour votre bien spirituel et temporel. Sachez dit M. le curé profiter du temps qui vous est donné pour vous instruire. Ce qu'il nous faut aujourd'hui ce sont des jeunes qui sont instruits, des jeunes gens actifs, des âmes généreuses et grandes, des chefs capables d'entreprendre de grandes choses qui méritent l'honneur devant Dieu et devant les hommes." Voici le programme:

1 Trio Dancing Fairies: Kathleen Skelton, Phyllis Evans, Irène Muller; 2. Solo de piano, Minuet, Irène Muller; 3. Little Indian Drill; 4. Little girls Drill; 5. Chant, Jésus c'est noël; 6. Les Petits Agneaux, saynette: 7. L'Enfant-Jésus, dialogue; 8. Duo, Golden Rod. Lilianne Grenon, Alfreda Morin: 9. Wanted a Radio, Part I Play; 10. Solo de piano, Orange Blossoms, Pauline Kennedy; 11. That Hire Man; 12. Le Testament de la vieille fille, dialogue; 13. Bénédiction; 14. Star of the East, violon et saxophone.

FERLAND, Sask.

La fête de Noël a été célébrée avec solennité dans notre paroisse. L'assistance à la Messe de Minuit fut très nombreuse: notre église était totalement remplie. M. le curé J. Perreault a chanté la Messe de Minuit ainsi que celle du jour, et le R. P. J.-Bte Beauchamp, o.m.i., du Séminaire Mazenod de Gravelbourg, a prononcé le sermon aux deux messes, en français et en anglais. Le choeur de chant, sous la direction de M. N. Couture, a rendu avec succès a messe harmonisée en trois parties par Keberle.

Il y eut communion générale, et l'on a particulièrement remarqué la façon très édifiante dont tous se sont approchés de la Ste-Table. Nous savons bon gré au R. P. Beaupré de la note élogieuse, qu'il a décernée à notre endroit, au sujet de notre fête de Noël. Qu'il veuille bien nous pardonner, si nous prenons la liberté de reproduire les lignes suivantes:"

"Volontiers nous consignons le fait que la paroisse de Ferland vient de célébrer la Noël d'une façon très édifiante, aux trois messes, tant aux messes de l'aurore et du jour qu'à celle de Minuit. Le spectacle d'une église bien remplie, d'une population animée d'une piété eucharistique, le plaisir d'entendre une chorale bien organisée et bien exercée; tout cela nous a très bien impressionné et reste pour nous un gage que l'héritage des traditions religieuses occupe une fière place dans le coeur de tous."

Vraiment, nous ne saurions trop remercier le Rév. Père de sa délicatesse de même que pour les touchantes et profondes instructions qu'ils nous a données en cette grande fête de Noël.

Pendant la Messe de l'Aurore, notre chorale a chanté les cantiques de Noël harmonisés, de E. Gognon. Au dire de tous, ce fut un vrai succès et ce fut réellement beau.

Plusieurs personnes ont été atteintes de la grippe, la semaine dernière. La petite Denise Fournier, enfant de M. Louis Fournier, en fut peut-être la plus gravement affectée. M. Louis Fournier lui-même fut sérieusement malade pendant pluiseurs jours. Espérons que nos nombreux convalescents recouvreront bientôt leurs forces perdues.

—Etaient en visite chez M. et Mme Louis Fournier, le soir de Noël: MM et Mmes Ad. Brisbois, Aristide Couture, Avila Chabot et Léo Fauchon.

—M. Joseph Chabot ainsi que M. et Mme Alphonse Dion sont allés à Gravelbourg le 24 décembre. Ces derniers sont restés à passer le temps des fêtes chez leurs parents.

—Le R. P. Beauchamp, o.m.i., du collège Mathieu, et M. l'abbé A. Vachon, curé de Glentworth, ont rendu visite à notre curé, la semaine dernière.

—Etaient de passage à Ferland, le 27 décembre: MM. Peter Schile, de Granlea, Alberta, Joseph Herbach, Georges Schile et Mme M. Bokomayer, de Billimun.

355 victimes

New-York. — Les célébrations de Noël, aux Etats-Unis, ont été marquées par de lamentables tragédies. La fête tombant, cette année, le dimanche, le peuple américain a célébré en général le lendemain comme jour de congé, ce qui a ajouté au nombre des victimes. On estimait à 355, le nombre des victimes, du samedi, dimanche et lundi de Noël.

Baisser les tarifs américains

zBaltimore. — Une lettre ouverte au président-élu, Franklin D. Roosevelt, et rendue publique le 2 janvier, demande que d'un commun accord les nations baissent leurs tarifs de douane, que le règlement des dettes entre les alliés se fasse de suite et que l'on maintienne l'étalon or. La lettre est signée par 20 des principaux économistes des Etats-Unis, qui donnent ce programme comme le minimum possible pour la restauration économique.

Elections générales dans l'Etat-Libre

LE 24 JANVIER

Un câblogramme de Dublin annonce que lundi dernier le président de Valera a fait connaître sa décision de dissoudre le Dail Eireann, d'en appeler au peuple le 24 janvier et de rassembler de nouveau le Congrès le 8 février.

La crise a été provoquée par les difficultés surgissant de la question de salaire des employés civils. Monsieur de Valera a dit que sa politique est certainement approuvée par l'électorat; mais que l'opposition soulève des doutes pour ses fins propres, faisant ainsi grand tort aux intérêts internes et externes du pays.

Prince-Albert

—R. D. Brooks, président du Brooks' Airways, est revenu à Prince-Albert, samedi dernier, de retour d'une visite chez sa famille à Toronto et dans d'autres endroits de l'Est du Canada.

—D. L. Burgess, secrétaire privé de l'honorable Robert Weir, ministre de l'agriculture, est arrivé à Prince-Albert, lundi dernier. Il passera quelques jours de vacances dans notre cité et voisinage.

Une épidémie de grippe s'est abattue sur la ville. Les cas sont nombreux mais ne sont pas graves.

—Les diverses écoles de la ville se sont rouvertes hier matin, après les vacances de Noël et du premier de l'an. Bon nombre d'élèves ne sont pas rentrés, à cause de la grippe.

—Le R. P. Tétreault, vicaire de la paroisse de la cathédrale, a été pris d'une forte fièvre après les fatigues occasionnées par le surcroît de travail habituel au clergé durant les fêtes de fin d'année. Il est à l'hôpital de la Ste-Famille où sa santé prend du mieux.

Chronique paroissiale

L'année 1932 est passée et l'année 1933 est commencée. Le passage d'une année et l'entrée d'une année nouvelle sont des événements importants dans la vie d'un homme, qui réfléchit et a conscience de ses responsabilités.

La transition s'est faite sans bruit à Prince-Albert, un peu probablement parce que les temps sont durs et surtout par ce que le Premier de l'an était un dimanche.

—Son Excellence a chanté la grand'messe pontificale et a exprimé ses voeux de bonne année aux paroissiens de sa cathédrale.

—Son Excellence a reçu à l'évêché dans l'après-midi et un grand nombre des citoyens en vue de Prince-Albert ainsi que la plupart des paroissiens sont venus lui offrir leurs voeux et hommages, tenant par là à lui montrer leurs égards et respect pour sa personne et sa dignité.

—Le R. P. Simard a donné la bénédiction nuptiale lundi dernier à M. William Alexandre Slominski de Vilna et Mlle Jennie Clarke de Birch Hills dans la chapelle du presbytère.

La cérémonie a été absolument privée, M. et Mme Casgrain représentaient la famille.

COMMUNIQUE

EN SASKATCHEWAN

L'évaluation totale des villages de la Saskatchewan se chiffre à $53,286,697 tandis que celle des municipalités rurales atteint $392,044,-448.

En outre des travaux publics municipaux qui n'étaient pas encore terminés le 30 avril 1932, fin de l'année financière, les municipalités rurales ont distribué en secours directs la somme de $518,012 depuis le 1er mai jusqu'au 31 octobre, 1932, à 27,666 nécessiteux. Le coût des secours a été réparti également sur les gouvernements fédéral et provincial et les municipalités.

Il y a présentement en Saskatchewan 333 associations coopératives; 12 nouvelles ont été incorporées au cours de l'année passée et quatre furent dissoutes. De ces coopératives, huit fonctionnent d'après la teneur de la loi des coopératives commerciales, et neuf d'après une législation spéciale.

D'après le rapport des chasseurs, les orignaux sont rares, les élans peu nombreux, tandis qu'il y a abondance de chevreuils en Saskatchewan.

La tâche de surveiller les feux de forêts n'en est pas une des plus faciles, puisque les patrouilles forestières de la Saskatchewan doivent préserver 25,030,000 d'acres.

Durant l'année 1932, il y avait en Saskatchewan 47,667 téléphones ruraux, 34,037 téléphones du gouvernement.

Les dernières compilations indiquent que le Wheat Pool de la Saskatchewan compte 82,870 membres. L'association a 1069 élévateurs ruraux.

Pour venir en aide aux sinistrés et à leurs familles du sud de la Saskatchewan, on a ouvert et amélioré des routes dans le nord de la province. $50,000 ont été versés par les gouvernements fédéral et provincial à cette fin.

Dans le but d'aider les chômeurs célibataires on a fondé les camps de concentrations. Le gouvernement provincial bâtit ces camps, fournit l'équipement nécessaire et les administre; le gouvernement fédéral paie les hommes à raison de $12.00 chacun par mois. Dès que c'est possible, le gouvernement provincial expédie ces hommes sur les fermes où ils reçoivent leur nourriture et $5.00 par mois, somme qui est payée par le fédéral. A date, 3,-473 chômeurs ont été placés sur des fermes d'après ce plan. Les chantiers d'hiver sont situés au Parc National de Prince-Albert où paraît-il le gouvernement fédéral a entrepris des travaux qui nécessiteront 1,000 hommes. Ces derniers reçoivent $5.50 par mois desquels on déduit 50c pour soins médicaux, la pension et le logement.

De janvier à octobre, 1932, la Saskatchewan a produit 578,675 tonnes de charbon.

De la récolte dernière de blé au Canada, 91.3 pour cent a été écoulé par les ports canadiens comparativement à 78.8 pour cent de la période correspondante de l'année précédente. Donc une augmentation de 12.5 pour cent.

LE BLÉ

Jusqu'à la semaine de Noël, le Canada avait exporté 130,000,000 de boisseaux de blé. Mettant de côté la quantité requise pour la consommation domestique, il reste encore 312,000,000 de boisseaux.

D'après les données de Broomhall, autorité anglaise dans le commerce du grain, afin d'atteindre le volume requis pour la consommation mondiale, les expéditions doivent augmenter à une moyenne de 4,000,-000 par semaine.

On croit que durant les deux prochains mois les règlements des minoteries seront modifiés et que les importations seront restreintes, en Europe, ce qui en retour développerait un volume plus considérable d'exportations dans la dernière moitié de la saison.

Les marchés des grains secondaires sont très peu actifs et se limitent à la consommation domestique. Il y eut cependant légère augmentation du prix.

Quelques rayons d'espoir ont commencé à poindre sur le commerce du grain dans les derniers jours de l'année passée. Samedi dernier annonçait une augmentation du prix de 5-8 à 7-8c. Le marché du blé de décembre s'est fermé, vendredi dernier à 41, 7-8c; mai, à 44c et juillet à 45c.

La fermeté du marché est due soit à la diminution des livraisons de blé des fermiers, soit aux intérêts plus élevés de placements, soit à la tendance vers une hausse à Liverpool. Le volume des exportations a été assez considérable. Presque toutes les ventes se sont opérées à Vancouver.

Les livraisons des fermiers ont baissé et le marché comptant du blé est tendu. Les compagnies d'élévateur retiennent presque tout le blé et ne le vendent que lorsque les prix paraissent attirants.

Les agences de grain surveillent attentivement les apparences de la récolte du blé d'hiver des Etats Unis. La production de ce blé aux Etats-Unis semble la moins considérable depuis 1863. La production de blé dur diminution se chiffrait à 31,1 pour cent.

Avant qu'une partie notable du surplus du blé actuel soit écoulée et que les emblavures soient réellement diminuées nous ne voyons pas la possibilité d'une véritable et constante amélioration. On parle de grève des producteurs de blé au Canada et dans d'autres pays. Ce serait tomber d'un extrême à l'autre: tout du blé ou pas de blé du tout.

Ce qui manque c'est un ajustement entre les produits manufacturés et les produits agricoles. Peu importe que notre blé se vende 50 ou 60 sous, si on peut avec un minot se procurer autant de marchandises que par le passé. Qui rétablira l'équilibre?

UN FERMIER

de la Vierge qu'il se demande si, devant elle, il ne serait pas mieux de suivre le conseil de saint Pierre Damien: "Que toute créature se taise et demeure dans le silence..." Mais, bientôt, il trouve un nouveau courage dans la parole de saint Bernard: "Quand il s'agit de la gloire de Marie, ma dévotion ne me permet pas de me taire...."

Le Père Couture n'a pas à se sentir mal à l'aise. A qui plutôt qu'à un Dominicain convient-il de chanter les gloires de Marie? Et puis, lui, personnellement, tout en se défendant de "chercher profonde théologie", nous donne sous une forme suprêmement agréable une si juste notion de ce qu'est la vraie dévotion à la Mère du Sauveur et sait la rendre si attrayante.

"Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance" est un recueil de charmants "petits faits", historiettes ou incidents glanés par l'auteur durant le cours d'une longue carrière apostolique à travers le Canada et les Etats-Unis. Tous très frappants, relatés en un style à l'allure bien française, absolument personnel, délicieux par sa clarté, élégance et simplicité. Tous nous disent, tout en nous récréant par une continuelle pétillance d'esprit, la puissance et la bonté de Marie. Tous convergent vers la doctrine que la mère de Dieu est véritablement "Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance.

Nous devons avouer que si nous étions curé de paroisse, supérieur de communauté ou directeur de collège ou pensionnat, nous serions fort tenté de prendre cet ouvrage comme sujet de lecture pour les exercices spirituels du mois de mai prochain, et nous sommes persuadé que ce serait un excellent moyen d'attirer les foules et de soutenir leur attention. Les mères de famille dont la demeure est trop éloignée de l'église pour permettre cha que soir l'assistance aux dévotions du mois de Marie trouveront dans cet ouvrage de quoi tenir les enfants éveillés, tout en leur inculquant le culte de la Vierge.

S'adresser à l'Oeuvre de Presse Dominicaine, Notre-Dame de Grâce, Montréal; à l'auteur lui-même, à la même adresse; ou aux RR. PP. Dominicains, Prince-Albert.

Vient de Paraître

Notre Vie,
Notre Douceur,
Notre Espérance

Sous ce titre, le Révérend Père H. Couture, o.p. bien connu dans la Saskatchewan où il a, durant plusieurs années et avec grand succès, prêché de nombreuses missions et retraites, présente aujourd'hui la troisième série de ses ouvrages sur la dévotion à la sainte Vierge. Il avait intitulé son premier volume "Les Bontés de Marie", et le second "Les Nouvelles Bontés de Marie".

Dès le début de la préface de "Notre Vie, Notre Douceur, Notre Espérance", il nous dit son hésitation à revenir à la charge et solliciter l'indulgence de ses lecteurs. Il a déjà tant dit sur le sujet qu'il craint de paraître présomptueux en y revenant, et puis il est si vivement impressionné par la majesté

MONTMARTRE, Sask.

A l'occasion du deuil causé par la mort de sa digne épouse, M. le Docteur Provencher a reçu de nombreux témoignages de sympathies, pour lesquels il offre ses sincères remerciements.

MESSAGES DE SYMPATHIES

Henri oquin; M. et Mme Louis Moquin; M. Geo. Beauchamp; M. Armand Beauchamp, Québec; M. Jean Paul Provencher, Montréal; M. L. P. Provencher; Mgr Granbois, Gravelbourg; Mgr Z. Marois; R. P. Saumer, Odessa; Mgr Camille Roy, recteur Université, Québec; R. P. Vézina; R. P. Célestin, Régina; Soeurs Grises de Régina; Dr et Mme Roy, Régina; M. S. M. Jean; Dr E. G. Douglas, Glenavon; M. et Mme Carroll, Kendal; Mme Konrad Rist; M. et Mme Jos. Fross, Odessa; M. Peter Deis; M. W. Culling, Régina.

MESSES

Dames Patronesses; M. et Mme Pelletier; M. et Mme Demers; M. et Mme P. Bouthillier; M. Jos Mallack; M. et Mme Billings; M. et Mme Dr C. Clermont; Choeur de chant; M. et Mme Dozois; M et Mme L. P. Côté; M. et Mme A. T. Breton; Mlle Goski; Père Goski de Régina; M. et Mme Mathieu Beauchamp; Mle Dr Antonia Soucy; M. et Mme Louis Soucy.

BOUQUETS SPIRITUELS

Religieuses et Elèves du Couvent. Dames Patronesses; Dames de l'Autel; M. H. Pelletier; M. P. E. Bouchemin; Geo. Gratton; Famille Max Coupal; M. Philippe Perron; Mme Cregan et Kathleen; M. et Mme Langlois; Mlle G. Ecarnot; Famille M. P. Goulet; M. et Mme Alb. Lévesque; M. et Mme St-Jean; M. et Mlle Robert; Elèves Ecole Publique.

MESSAGES

Dr. Beauchamp, Montréal; M. et Mme Matt. Beauchamp; M. et Mme

NOUVELLES RELIGIEUSES

La fête de Noël en notre église a été célébrée magnifiquement.

A minuit, un choeur de petits enfants, représentant les Anges et les bergers de Bethléem, allèrent déposer l'Enfant Jésus à la Crèche en chantant le Gloria In Excelsis Deo à deux voix.

Puis le Minuit Chrétien traditionnel vibra dans les airs annonçant à tous l'heureux anniversaire.

M. le curé Thériault officiait. La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Corriveau, rendit la Messe du Second Ton harmonisée. A l'offertoire, "Adeste Fideles" en choeur, tandis qu'à la messe de l'aurore divers vieux cantiques de la Noël furent exécutés.

Le spectacle émotionnant par excellence fut la communion. Toute la foule qui remplissait l'église à sa capacité s'approcha de la table sainte, au point qu'il y eut près de 500 communions. Honneur et félicitations à nos gens d'avoir célébré Noël si chrétiennement.

A la messe du jour M. le Vicaire officia. Le choeur de chant exécuta la Messe Royale avec cantiques appropriés.

La magnificence de cette fête nous donna à tous un avant-goût de la Noël céleste.

VISITEURS

—M. Jos. Ayotte de Swift Current visite son fils Lucien pour quelques jours.

—M. Henri Jéveiller de Régina et Mme Caron de Winnipeg passe la Noël chez M. Léveillé.

—M. Ed. Lévesque de St-Laurent, Manitoba, prend une semaine de vacance chez ses frères ici.

—M. Jos. Rochon visite ses parents.

—M. et Mme A. J. Ayotte de Brownlee chez M. W. Lavoie.

—Mlles Longpré, Verhergg, Ripert, institutrices, nous ont quittés pour quelques semaines de vacances.

Mort de S. E. Mgr O'Dea

Seattle. — S. E. Mgr E.-J. O'Dea, évêque de Seattle, doyen des évêques des Etats-Unis, est décédé le 26 décembre à l'âge de 76 ans. Il célébra le cinquantième anniversaire de son ordination deux jours avant sa mort. Il naquit à Boston.

Ne Pourrait Travailler Sans Elles

Dit un Albertain en parlant des pilules Dodds

M. J. A. Rudneski souffrait du mal de dos et fut soulagé par les pilules Dodds

Heath, Alta., le 2 janvier — spécial "Je suis fermier et le travail dur finit par me donner des douleurs dans le dos", écrit M. J. A. Rudneski, résident de cet endroit. "J'ai dû me mettre au lit pendant quelque temps. J'ai ensuite pris les pilules Dodds pour les reins pendant le dur travail d'été, et je ne ressens plus aucune douleur. Je ne me passerai jamais des pilules Dodds car sans elles je ne pourrais faire mon travail".

Vous n'avez aucune idée du bien que vous feront les pilules Dodds. Elles enrichissent le sang et ne font mal à personne. Si vous considérez qu'elles ont été un remède de famille pendant un demi-siècle et que des milliers de femmes, hommes et enfants furent guéris par elles, vous pouvez être assuré que c'est un excellent remède.

P-1